

# ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

## Alexandre Barro Chambrier : " Je propose un



Photo : Jocelyn Abila

**Alexandre Barro Chambrier, répondant à nos questions.**

**POUSUIVANT** dans le cadre de la présidentielle la Grande Interview avec les candidats, Alexandre Barro Chambrier, président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), présente les grandes lignes de son Projet de société. Non sans crier haro sur les nouvelles modalités de vote et battre en brèche certaines allégations à son sujet et récriminations contre la plateforme " Alternance 2 023 " dont il est membre.

Propos recueillis par Yannick Franz  
IGOHO  
Libreville/Gabon

**L'Union. Alexandre Barro Chambrier, depuis au moins deux ans, vous prônez l'alternance politique au Gabon.**

**Outre cet idéal, qu'est-ce qui vous motive à briguer la magistrature suprême ?**

**Alexandre Barro Chambrier :** *Aucun patriote sincère ne peut rester indifférent face à l'ampleur des dégâts occasionnés par la gouvernance du président sortant*

*et de son régime au cours des quatorze années qui viennent de s'écouler. Sur le plan politique, il faut bien noter l'exacerbation croissante des antagonismes entre la majorité des Gabonais et la classe dirigeante qui met tout en œuvre pour bafouer la*

*souveraineté du peuple par des manipulations incessantes de la Constitution, des lois et règlements divers. Il en résulte un profond mécontentement du fait des atteintes intolérables aux droits fondamentaux des citoyens. Sur le plan économique, force est de constater l'incapacité du pouvoir à impulser une croissance forte, durable et inclusive nécessaire à l'accélération du développement. Ainsi au lieu d'enregistrer des progrès, à défaut de faire du surplace, notre pays régresse. Au plan social, la pauvreté et la misère n'ont fait que s'aggraver et le chômage, notamment des jeunes, a atteint des sommets. C'est donc au regard de ces constats, à l'interpellation des populations qui m'ont sollicité à chacune de nos rencontres ainsi qu'à l'expérience que j'ai accumulée aux niveaux national et international que j'ai décidé de à me porter candidat à l'élection présidentielle afin de me mettre au service de mon pays, le Gabon, qui se trouve au bord du précipice.*

**Aujourd'hui, vous êtes dix-huit candidats face au président sortant. Comment évaluez-vous les chances de parvenir à une alternance dans ces conditions, sachant que l'élection est à un tour ?**

*Les chances de parvenir à l'alternance sont liées au fait du ras-le-bol des Gabonais qui sont à bout et n'en peuvent plus de toutes les souffrances qui leur sont infligées par ce pouvoir qui ne se préoccupe pas de leurs conditions de vie. Dans ce contexte, il existe, comme jamais auparavant, une irréversible aspiration des Gabonais au changement et à l'alternance. Par ailleurs, il ne faut pas exclure, d'ici le jour du vote, la possibilité qu'il y ait des regroupements autour d'une candidature consensuelle qui permettrait de réduire la dispersion des voix sur laquelle comptent le président sortant et ses partisans pour se maintenir au pouvoir.*

**Que proposez-vous de nouveau et de différent au projet du président sortant ?**

*Il ne s'agit pas forcément d'une question de nouveauté en termes de propositions. Les Gabonais veulent un président patriote, qui aime son pays et est attaché à ses compatriotes pour respecter ses engagements à leur égard. Il faut être capable de mettre en œuvre ce que l'on propose et contrairement*

*à celui qui passe d'une promesse, d'un engagement à un autre sans réalisation concrète, je propose un nouveau système de gouvernance du pays. Je travaillerai avec tous ceux qui sont disposés à le faire et je soumettrai mon bilan à une évaluation régulière pour que les Gabonais puissent vérifier le niveau de concrétisation de mes propositions. La plus-value sera surtout dans mon style de gouvernance à savoir : fonder la décision et la dépense publiques sur la priorisation des projets et l'application effective de la sanction en cas de dérive. Dans un pays où les maux restent les mêmes : déficit d'écoles et d'enseignants, mauvaise qualité du réseau routier, insuffisance de l'offre de soins de santé, manque de médicaments, pénurie d'eau et d'électricité, montée exponentielle du chômage, aggravation de la cherté de la vie, incapacité de verser aux retraités leurs pensions, on ne devrait pas s'étonner que certaines propositions portent sur les mêmes sujets.*

**On est donc pas loin du copier-coller...**

*Cela étant, je propose un nouveau modèle de développement économique et social fondé sur le redressement de l'économie et le meilleur partage des fruits de la croissance. Il permettra de créer plus de 100 000 emplois et ramener le chômage en dessous de 20 % à la fin du quinquennat.*

*En outre, le taux de chômage des jeunes qui est autour de 40 % actuellement sera également ramené en dessous de 20 %. Avec les effets conjugués des mesures de redressement économique, du rattrapage des infrastructures et la mise en œuvre du nouveau Pacte social que je propose aux Gabonais, la pauvreté passera en dessous de 15 % : revalorisation du pouvoir d'achat, meilleure distribution des richesses par la création des emplois décents, garantir à tous un accès aux services sociaux de base, garantir l'accès de tous à un logement digne et sécurisé, etc.*

*À cette fin, mon ambition va se concentrer autour des priorités suivantes : Doter le Gabon des infrastructures politiques, fruit d'un large consensus national et gage de prospérité durable et de paix ; Doter le pays des infrastructures économiques et sociales de base pour son développement et le bien-être des Gabonais ; Construction de 1 500 à 2 000 KM de routes*